

DUPRÉ. — Cet artiste, qui ne manque pourtant pas d'adresse, s'obstine dans sa couleur terne et violacée. Il donne aux chairs un ton aviné qui ne doit pas lui faire beaucoup de partisans, surtout parmi les femmes. Celles qui figurent dans son tableau *La Lecture*, ont droit de se plaindre doublement, car elles ont une nuance de violet de plus que ses *Moines*.

FLACHÉRON (Alex.) a exposé quatre aquarelles qui se recommandent par une certaine sévérité de dessin qu'on aime à rencontrer dans la représentation des monuments historiques.

FLACHÉRON (Fréd.) — Le torse de la *Jeune fille sortant du bain* est bien modelé; le dos, les bras sont d'une nature jeune et élégante, mais les jambes sont triviales et nuisent au reste; si M. Flachéron exécute cette statue en marbre, il lui sera facile de faire disparaître ce défaut. Nous avons été admis à voir le tableau que M. Isidore Flachéron a fait à Rome, et qu'il porte à Paris pour l'exposition prochaine; c'est de la peinture d'un haut style qui sera peut-être peu comprise par la foule, mais qui ne manquera pas d'admirateurs parmi les véritables amis de l'art.

FLANDRIN. — On retrouve dans le portrait de M. D. toutes les qualités qu'on est habitué à louer chez M. Flandrin. *Al rivedero*, et non *Alrivedero*, comme dit le livret (ce qui fait croire aux naïfs que c'est le nom d'un village des environs de Rome). *Al rivedero*, disons-nous, se recommande par une grande finesse de touche; peut-être y a-t-il un peu de crudité dans les fonds.

FONVILLE. — Les motifs de ses paysages sont bien choisis; la couleur en est agréable, et pourtant l'ensemble ne satisfait pas. Ses arbres sont tous les mêmes de forme et de couleur, et la touche en est lourde et cotonneuse. Ce défaut est surtout sensible dans sa *Vue du château de Vertrieux*, où le manque de fermeté des arbres laisse trop avancer la fabrique et la met hors de plan. En général, M. Fonville paraît plutôt désirer satisfaire la foule que sa conscience d'artiste.